

UNE APPROCHE BIBLICO-CHRÉTIENNE DES ORIGINES

Ariel A. Roth

UNE MULTITUDE D'IDÉES

Le grand conflit entre la Science et la Bible a provoqué beaucoup de débats contradictoires sur les origines. Ces idées cherchent souvent à préserver dans des mesures variées, certaines portions de la Bible ainsi que des idées de la Science qui sont toutes deux respectées. Ces points de vue occupent une place intermédiaire entre le récit biblique d'une création récente par Dieu il y a quelques milliers d'années et la théorie générale de l'évolution selon laquelle la vie aurait jailli spontanément de la Terre il y a très longtemps, et se serait développée graduellement, produisant éventuellement la race humaine. Les points de vue intermédiaires entre l'évolution et la création sont maintenant très populaires parmi les étudiants de la communauté chrétienne. Ils sont aussi très importants pour la compréhension d'une approche biblico-chrétienne des origines. Malheureusement ces opinions ont tendance à être vagues, rendant les choses difficiles à définir et à vérifier face aux informations plus précises. Un examen de quelques-unes de ces idées est essentiel pour une compréhension de la relation entre la Science et les Écritures.

QUELQUES EXEMPLES

Ci-dessous suit une liste de huit points concernant les origines, incluant la création et l'évolution. Ils sont placés dans un ordre, commençant avec le plus biblique (la création) et finissant avec le moins biblique (l'évolution). Les questions qui peuvent être posées sur chaque modèle suivant les descriptions suivantes:

1. Création. Cet exemple reflète la lecture la plus directe des Écritures. Dieu a accompli littéralement ses actes créateurs en six jours. Chaque jour est décrit comme ayant un matin et un soir. Cette création a eu lieu, il y a quelques milliers d'années. Après cette création, le mal a tellement augmenté que Dieu a dû le supprimer par un déluge qui est devenu alors la catastrophe majeure ayant produit la plupart de couches sédimentaires de fossiles sur la surface de la Terre. Le Déluge de la Genèse est l'événement qui réconcilie toute la filière fossile de la Terre avec la création en six jours. Une alternative est la création de la matière de la terre qui a été créée par Dieu il y a très très longtemps. Mais la Terre a été préparée pour la vie, et la vie a été créée, il y a seulement quelques milliers d'années, en six jours. Cette théorie a souvent été appelée la "lacune souple" ("soft gap") qui a été grandement acceptée.

Questions – L'exemple est en accord avec aucune de ces interprétations scientifiques qui spécifient un certain nombre d'années pour la déposition de ces couches fossiles et ses développements évolutifs pendant des millions d'années

2. La théorie de la "lacune dure" ("hard gap"). La vie a été créée par Dieu sur la Terre dans un passé très lointain. Plus tard, suivant un jugement sur Satan, Dieu a détruit cette vie. Cette destruction a été suivie par la création décrite dans Genèse 1 et 2. Le fossé géologique s'est formé entre ces deux créations.

Questions – Il n'y a pas de preuve directe, scientifique ou biblique qui soutienne cette idée. Dans le dossier des fossiles il n'y a pas de preuve pour un vide. S'il y a vraiment eu un vide, on se serait attendu à une période en blanc à l'échelle mondiale avant une autre création consécutive.

Des idées comme celles-ci sont rationnellement insatisfaisantes par manque de preuve. Par exemple, on peut proposer que nous avons tous été créés il y a seulement quinze minutes dans un environnement très développé avec des cerveaux développés et des mémoires antérieures, etc. Alors que ces exemples peuvent aider à répondre à plusieurs questions, nous avons tendance à les rejeter parce qu'ils sont trop spéculatifs. Notre expérience nous dit que la réalité n'est pas aussi capricieuse. Les parties qui peuvent être vérifiées ne le sont pas. Nous devons les ancrer sur des faits solides.

3. La création progressive. Dieu a accompli plusieurs événements au cours de la création qui s'est étendue sur une longue période de temps. Les degrés de progression qu'on découvre sur les couches des relevés de fossiles démontrent un progrès dans l'acte créatif. Cet exemple supplée à l'évidence des preuves manquantes dans les relevés des fossiles qui soutiennent l'idée de la création et l'interprétation scientifique de longues périodes de temps dans la colonne géologique.

Questions -- Ni les données scientifiques, ni les Écritures ne suggèrent que la création a eu lieu de cette façon. L'idée de base manque de support. Elle n'est pas en accord avec le concept biblique d'une création en six jours comme indiqué dans la Genèse et les dix commandements. Dans l'exemple de la création progressive, la présence des prédateurs rampants (par exemple, les dinosaures carnivores) ayant existé avant l'homme selon les relevés de fossiles suggèrent que le mal dans la forme des prédateurs apparaît avant l'arrivée de la race humaine. Ceci est en contradiction avec le récit de la Genèse qui professe l'idée d'un Créateur bon et celle d'une création parfaite avant la chute et aussi de la conséquence du mal qui en découle. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul atteste que l'origine du mal est la conséquence de la transgression. La création progressive implique aussi l'idée que Dieu aurait commis des erreurs bien avant l'arrivée du mal. Des milliers d'espèces de plantes et d'animaux localisés sur plusieurs niveaux dans les relevés de fossiles ne vivent plus maintenant sur la surface de la terre. Une fois encore, selon la création progressive, ces choses auraient précédé l'arrivée de la race humaine, la chute, et

les conséquences du péché sur la nature. La création progressive suggère qu'un Dieu quelconque aurait créé la vie sur la Terre (au moyen de cette méthode progressive), mais il ne serait pas le Dieu omniscient décrit dans la Bible, un Dieu dont la création est "bonne". La Genèse donne une explication sur ces organismes disparus à cause du Déluge envoyé dans le monde à cause de la méchanceté de l'homme.

4. L'Évolution théiste. Dieu contrôle le processus continu de l'évolution du simple au plus complexe. L'idée s'adapte équitablement et facilement avec beaucoup de concepts de la théorie générale de l'évolution et permet en même temps l'activité de Dieu. Aussi, Dieu est-il disposé à faire un pont entre les barrières difficiles auxquelles l'évolution fait face ; par exemple le problème de l'origine de la vie, le développement des systèmes intégrés biologiques complexes et l'origine de la faculté mentale plus élevée de l'homme.

Questions – Les maillons manquants dans les relevés des fossiles ne suggèrent pas un processus continu de l'évolution. L'exemple paraît humiliant à Dieu, en contraste avec le Tout-Puissant créateur décrit par la Bible. Ici il utilise l'évolution comme un support pour produire des formes avancées. Le problème des nombreuses erreurs causées par la disparition de certaines espèces (voir l'exemple 3, ci-dessus), le lent progrès et la connection sous-jacents au modèle évolutionniste lancent un défi à la puissance créative de Dieu, Sa connaissance et Sa bonté. Survivre par rivalité et la mort des plus faibles semblent totalement s'opposer à la nature d'un Dieu de la Bible. Un Dieu qui s'intéresse au pécheur, qui n'oublie pas un moineau, et pour qui l'idéal de la vie inclue la cohabitation du lion et de l'agneau vivant ensemble paisiblement. Comme dans le cas de la création progressive (exemple 3) il y a aussi la difficulté logique de l'apparence du mal dans la nature avant la chute de l'homme.

5. L'Évolution déiste. Ce concept mal défini nie la révélation de l'Écriture mais admet qu'un Dieu quelconque était actif au commencement. Un Dieu généralement impersonnel est la première raison, maintenant inactif dans les activités de l'homme. Cette divinité pourrait résoudre le problème le plus difficile que l'évolution affronte en produisant la vie et, possiblement selon quelques points de vue, la formation complexe des systèmes biologiques.

Questions – L'exemple confronte des problèmes similaires à ceux que l'on trouve dans le modèle précédent. Il faut nier l'évidence du caractère spécial de l'Écriture. Étant donné que la fonction d'un Dieu personnel est éliminée, il est très difficile de concevoir la caractéristique élevée de l'origine de l'homme, tel que l'amour, la moralité, et les intérêts qui sont fondés dans les relations interpersonnelles. Il y a très peu d'évidences directes qui viennent de la science ou des Écritures qui nous indiquent que cela fait partie de l'histoire ancienne écrite par Dieu.

6. L'Évolution panthéiste. Dieu est tout et tout est Dieu. Dieu existe toujours. La

Nature est spéciale et Dieu progresse avec l'évolution. Certains ont associé quelques cultures orientales, le Nouvel Age et le Gaia avec ce concept.

Questions – Cet exemple contient les mêmes problèmes que ceux mentionnés dans les exemples précédents. De plus, dans le processus évolutif de survie, Dieu devient le destructeur et la victime de la destruction. C'est très humiliant pour le concept d'un Dieu puissant comme décrit dans la Bible. Il n'y a pas de donnée directe de l'Écriture ou de la nature qui indique que ce Dieu est de l'histoire ancienne.

7. Les ancêtres venant de l'espace. Ce titre peut inclure une variété d'idées qui ont gagné une certaine popularité ces dernières années. Fondamentalement ils supposent des formes de vies commençant ou modifiant la vie terrestre. Quelques-unes de ces idées avancent que la simple vie, probablement voyageant par les météorites, a passivement été transférée sur Terre. D'autres supposent des mutations efficaces par des êtres extra-terrestres ou un produit contaminant un rebut ont été laissés sur la terre par des voyageurs de l'espace. Ce dernier concept est connu comme la "théorie des déchets". Quelques-uns ont suggéré l'hybridation entre les êtres supérieurs et les organismes terrestres afin de produire des formes plus avancées de la vie. De pareils exemples peuvent résoudre quelques-uns des problèmes de l'évolution naturaliste concernant spécialement l'origine de la vie sur Terre en évoquant des créatures venant de l'espace. Alors, on n'est pas obligé de rester dans la limite terrestre.

Questions -- Probablement le problème le plus sérieux de cet exemple est le même que celui des exemples précédents, notamment un manque de support pour soutenir ces idées. Alors que des problèmes sont ainsi résolus, l'hypothèse la plus avancée évoquée les rend sans attrait. Il y a aussi des doutes concernant la possibilité des créatures sans défense survivant les voyages interplanétaires. Transmettre ainsi l'origine d'une vie complexe à quelque lieu éloigné de l'univers ne fournit pas pour autant une explication naturaliste significative et appropriée sur les origines

8. Évolution. Cette idée s'accorde avec ceux qui limitent le concept de la réalité aux causes mécaniques. Les différentes formes de vie se sont développées comme résultat du fonctionnement de la loi naturelle. Il n'y a pas de dessein intelligent impliqué. La vie a commencé en premier lieu par l'organisation des combinaisons exactes et s'est développée par la suite. Les formes progressives sont des résultats des rares mutations ou des mutations associées aux sélections naturelles.

Questions – Cet exemple ne répond pas aux questions suivantes : Comment une vie complexe a-t-elle commencé sur Terre sans l'aide d'un auteur ? Comment les formes inaptes et incomplètes ont-elles survécu à la compétition avec l'évolution naturaliste ? Comment peut-on faire un lien entre les formes des fossiles transitoires qui manquent ? Comment les caractéristiques supérieures de l'homme telles que la conscience, le libre arbitre, et l'amour peuvent-elles dériver d'un système mécaniciste ?

Il y a d'autres perspectives sur les huit exemples donnés, et d'autres points de vue qui sont intermédiaires à ceux-ci. Cependant, les exemples donnés servent à illustrer la variété des idées considérées.

LA RELATION DE DIFFÉRENTS POINTS DE VUE SUR LES INFORMATIONS SCIENTIFIQUES.

Du fait que différents points de vue sont pris en considération, il n'est pas facile de rédiger un simple rapport général.

Il y a des données scientifiques qui peuvent être utilisées pour différencier quelques-uns des exemples. Le lien manquant sur les relevés des fossiles semble donner préférence aux exemples 1-3 sur les exemples 4-8, alors que les interprétations scientifiques sur le développement lent graduel de la vie donneraient une préférence aux exemples 2-8 plutôt qu'à l'exemple 1. Des preuves à l'appui du Déluge universel à une période courte pour la formation des couches de fossiles favoriseraient l'exemple 1. Si l'adhésion à une stricte interprétation naturaliste de la Science est l'approche, alors seulement l'exemple 8 et quelques versions de l'exemple 7 peuvent être acceptés. En contraste, le concept d'un Dieu personnel offre la possibilité d'accepter l'exemple 1-4, et quelques interprétations rares de l'exemple 5.

LA RELATION DE DIVERSES INTERPRÉTATIONS DE L'ÉCRITURE

Aucune des huit interprétations sur les origines discutées ci-dessus n'a de support biblique, excepté l'exemple 1 bien que les exemples 2-8 suggèrent des progrès, alors que la Bible parle de dégénération de la nature depuis la création. Pour plusieurs (ex.4-6), le concept d'un Dieu est le seul lien à l'Écriture. Dans la Bible l'origine de la Terre est décrite comme non développée, vide et obscure. Puisque la lumière a été indispensable pour les plantes et que les plantes ont été indispensables aux animaux, les exemples d'une vie normale avant la création semblent exclus.

Ceux qui adoptent un des points de vue intermédiaires concernant la création et l'évolution supposent souvent que la première partie de la Genèse est allégorique. Une telle approche ébranle la Bible dans son ensemble, parce que les personnalités dominantes de la Bible, se réfèrent soit directement, ou impliquent Genèse 1-11 qui inclut le récit de la création et le déluge, comme un fait historique. Leur témoignage appuie la sincérité du récit biblique sur le commencement.

L'apôtre Pierre croit au fait pratique de Genèse 1-11. Il déclare que les moqueurs des derniers temps ignoreront volontairement la création de Dieu et la destruction du déluge (2 Pierre 3:3-6). Pierre confirme le récit de Noé sauvé par l'arche pendant le Déluge (1 Pierre 3:20, 2 Pierre 2:5).

L'apôtre Paul ne croit pas que Genèse 1-11 est allégorique. Plusieurs fois, il mentionne la création d'Adam et Ève, ou d'Adam comme le premier homme (Rom. 5:12-14 ; 1 Cor. 11:8 ; 1 Tim. 2:13,14). Il authentifie le déluge et l'existence d'Abel, Caïn et Énoch et Noé (Heb. 11:4-7) qui ont vécu entre la période de la création et le déluge.

Le Christ se réfère aux récits de la création et du Déluge de Genèse 1-11 comme un fait pratique. Il cite l'Écriture décrivant la création de l'homme et de la femme par Dieu (Matt. 19:4-6, Marc 10:6), rappelant les méchancetés au temps de Noé, et il se réfère spécialement au jour où Noé est entré dans l'arche. (Matt. 24:37, 38; Luc 17:26, 27). Il n'y a pas de doute sur la croyance de Jésus concernant la création et le déluge décrit dans la Genèse.

Dieu lui-même a authentifié le récit de la création et du Déluge dans la Genèse. Dans le livre d'Ésaïe, il répète sa promesse : j'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre (Ésaïe 54:9). Ainsi dans les dix commandements (Ex. 20:11; 31:17), Il authentifie le récit du commencement selon la Genèse. Cet itinéraire s'oppose à tous les exemples sur le développement sur une période allant à des millions d'années. Par la parole Dieu créa en 'six jours'. Cela serait pratiquement impossible si chaque jour représentait des millions d'années. Tout cela démontre la thèse biblique de la création en six jours. Il n'y a pas de suggestion dans la Bible sur la création ayant eu lieu sur une période étendue.

Si vous croyez au récit biblique du commencement, vous êtes d'accord avec Pierre, Paul, Christ et Dieu. Ce serait un dieu étrange qui étendrait sa création des millions d'années et qui demanderait à ses créatures de garder le Sabbat, le septième jour comme un mémorial pour avoir tout créé en six jours. A plusieurs reprises on nous dit que le Dieu de la Bible est un Dieu de vérité et qu'il hait le mensonge. En tant que Dieu il aurait pu ordonner que le sabbat soit observé pour plusieurs autres raisons. Les dix commandements déclarent que Dieu a tout créé en six jours et ses commandements ont été donnés personnellement par Dieu et représentent donc la communication la plus notoire de Dieu à l'homme. On ne peut se libérer facilement de cela. Ce serait un dieu étrange qui permettrait de décevoir ses prophètes pendant des milliers d'années sur toutes les questions importantes qui traitent du commencement, et qui par la suite, attendrait que Charles Lyell et Charles Darwin présentent la juste explication. Il semble qu'il n'y a pas d'autre façon de réconcilier le récit biblique du commencement avec les longues périodes géologiques.

Associer la Science et l'Écriture n'est pas la même chose que de faire un compromis des deux points de vue. On doit reconnaître que la Bible n'est pas facilement influençable par de tels compromis. Elle est soit la parole de Dieu comme elle le prétend ou une collection de la sagesse humaine se faisant passer pour la parole de Dieu. Dans ce cas, il y a un sérieux problème sur l'intégrité des auteurs. L'Écriture a une façon d'opérer 'le tout ou rien' plus que la Science. Alors le rejet du récit d'une 'création récente' d'après la Bible tend à rejeter l'Écriture dans son ensemble, bien plus que le rejet de l'évolution qui tend à

rejeter la Science dans son ensemble. La Science avec sa prétention d'être ouverte au révisionisme est en principe plus influençable par les changements.

LA TENDANCE THÉOLOGIQUE

En soumettant l'autorité de la Bible à la Science en ce qui concerne les interprétations sur la nature, la théologie libérale se retrouve sur un fondement faible pour ses propres méthodes. La Bible n'est plus l'autorité. Pour les théologiens libéraux, les concepts de l'origine se sont rapprochés vers l'évolution naturaliste. (par exemple 2-8). Quand l'autorité de l'Écriture est mise de côté, on se retrouve sur une pente glissante avec peu de points solides en vue. Et quand on arrive à une philosophie naturaliste on a beaucoup de questions sans réponses. Le défi que doivent rencontrer ceux qui épousent une vue intermédiaire (par exemple 2-7) est de fournir un meilleur exemple que la Science ou l'Écriture. Ils ont besoin de sources d'autorité comme exemples. Mais la théologie moderne ne contribue pas beaucoup pour notre savoir aux les importantes questions qui établissent l'autorité de Dieu et des Écriture.

LE PROBLÈME DE LA DÉRIVE

L'influence des points de vue intermédiaires mentionnés précédemment sur les croyances de beaucoup de chrétiens a été considérable. Depuis la popularisation de la théorie de l'évolution il y a un siècle, beaucoup de dénominations religieuses ont adopté diverses idées sur le développement progressif de la vie sur une période étendue. C'est très décevant de voir des églises qui donnaient une place prioritaire à l'autorité biblique, changer leur croyance; mais cela survient lentement et insidieusement. La détérioration des croyances est souvent accompagnée par l'anéantissement de nombre de croyants. Dans les années précédentes les grandes églises des États-Unis qui ne croyaient plus au récit biblique de la création et beaucoup d'autres concepts bibliques ont perdu des millions de membres alors que les églises évangéliques les plus conservatrices grandissaient rapidement. Il est particulièrement difficile de convaincre le peuple que la chrétienté est réelle quand on prétend que la Bible est erronée, spécialement sur la question la plus importante de l'origine..

Le modèle des églises à la dérive est visible dans les églises modernes, dans les récits bibliques, et dans les institutions éducatives. D'après moi, c'est vraiment malheureux. On peut facilement dériver d'une position à une autre. Les huit modèles de l'interprétation sur les relevés des fossiles donnés ci-dessus, et un nombre d'intermédiaires qui peuvent être placés entre eux, illustrent comment on peut facilement et imperceptiblement dériver de la croyance dans une création récente de Dieu à une évolution naturaliste où Dieu est inexistant.

CONCLUSIONS

Les divers points de vue entre l'évolution et la création (2-7) sont très mal définis. Ces exemples ne se trouvent pas dans les Écritures ou les données à partir de la nature. On peut indéfiniment suggérer des modèles, mais jusqu'à ce qu'ils puissent être authentifiés, on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils reçoivent des soutiens solides.

Quelques données scientifiques peuvent être utilisées pour soutenir de façon indirecte n'importe lequel des modèles qu'on a considérés. Pour quelques-uns les données sont tout à fait rares. D'autre part, le soutien biblique est plus restreint au concept de la création. Il y a seulement un exemple biblique sur la création. Dans la Parole de Dieu, Il a tout créé en six jours. Les autres personnalités dominantes de la Bible s'accordent entre elles pour appuyer la sincérité du récit de la création d'après la Genèse.

Les points de vue intermédiaires décrits peuvent fournir une voie pour évoluer graduellement de la croyance en la création à celle de l'évolution naturaliste. La dérive peut être un moyen pour l'exclusion graduelle de Dieu. Pendant que beaucoup d'églises traditionnelles se penchent dans cette direction, j'espère que les efforts seront employés dans la direction opposée : vers la Bible et vers Dieu.

RÉFÉRENCES

Les nombreuses références et autres débats sur ce sujet sont dans les pages 339-354 du livre récent de l'auteur : Roth, Ariel A. 1998. *Origines: Linking Science and Scripture*. Hagerstown, MD, USA, Review and Herald Publishing Association.